



À L'AFFICHE

JEUNES CIRCASSIENS
INSPIRÉS PAR TINGUELY

SARINE L'Ecole de cirque fribourgeoise Toamême propose en fin d'année scolaire comme de coutume deux spectacles. Dès samedi les jeunes acrobates et jongleurs seront sur les routes fribourgeoises avec «Zoo humain», un spectacle à numéros. En deuxième partie, la troupe de circassiens âgés de 11 à 17 ans interprétera «Petit Jean», en hommage à Jean Tinguely. Le spectacle met en scène l'adolescence indisciplinée et sensible à l'injustice de l'artiste fribourgeois, en mêlant du jeu scénique aux différentes disciplines du cirque. La musique est jouée en direct. La tournée commence à Praroman et Villars-Vert. Elle se poursuivra à Avry-sur-Matran, Kleinguschelmuth et Villars-sur-Glâne (les 10, 11 et 12 juin). EH
> **Sa 18 h 30 Praroman** Ecole.
> **Di 17 h Villars-Vert** Ecole.

QUINETTES À CORDES
EN HORS-D'ŒUVRE

FRIBOURG Après la récente collaboration avec l'Ensemble symphonique de Neuchâtel, trois des musiciens de l'Orchestre de chambre fribourgeois se détournent du «grand format» pour s'intéresser au répertoire de chambre. Deux quintettes à cordes sont à l'affiche ce dimanche au Musée d'art et d'histoire, à l'occasion du dernier «Hors-d'œuvre» de la saison: le «Quintette en sol mineur» de Mozart, sombre et tourmenté mais couronné d'une magnifique touche d'optimisme, et le «Quintette en sol majeur» de Brahms. Pour l'occasion, Alba Cirafici, Delphine Richard (violons) et Sébastien Bréguet (violoncelle) croiseront les archets avec les altistes Clément Boudrant et Frédéric Carrière, tous les deux membres de l'Orchestre symphonique de Bienne et Soleure. BI
> **Di 11 h Fribourg** Musée d'art et d'histoire.



Un aumônier et un soldat: le peintre Eugène Burnand a dessiné tous les Alliés de ce conflit. ALAIN WICHT

En tête à tête avec les Poilus

MOUDON • Le Musée Eugène Burnand expose les portraits de soldats alliés de la Première Guerre mondiale réalisés par le peintre vaudois.

TAMARA BONGARD

Magnifique peintre des paysages et des mythes suisses, artiste fasciné par les différentes physionomies de l'être humain, Eugène Burnand a fixé pour l'éternité les soldats et auxiliaires de la Première Guerre mondiale. Le Vaudois (1850-1921) a croqué, lors des dernières années de sa vie, 104 Alliés engagés dans cette der des der. Près de la moitié de ces œuvres reproduites en photogravure d'époque ainsi que trois dessins originaux sont exposés au Musée Eugène Burnand de Moudon, sous le nom «Envisager la guerre».

En évoluant dans les salles de l'institution, le visiteur se retrouvera ainsi nez à nez avec Mary McLean Loughron, une infirmière née à Winchelsea, qui a travaillé à l'hôpital de Melbourne et a été active dans l'armée anglaise. Il sera aussi intéressé à découvrir le visage d'un légionnaire de Pully, nommé Dancet. Plus loin, l'aumônier révérend Père Rouillon côtoiera un sous-officier d'artillerie londonien ou un traillleur sénégalais du nom de Colma

Cone. Impossible de ne pas être troublé par la rencontre des acteurs de cette Grande Guerre et de se demander quelles ont été leur vie et leur mort.

Une conférence dimanche

Le petit feuillet qui accompagne l'exposition est extrêmement bien réalisé. Partant par exemple de l'histoire de l'infirmière américaine Miss Harriet Woods, il nous apprend qu'au cours du conflit, les Etats-Unis ont recruté 29 400 «nurses», dont 8 000 avant leur entrée dans le conflit en avril 1917. De manière générale, les travailleuses de la santé n'ont pas été épargnées par les ravages de la guerre puisque parmi les 2504 infirmières canadiennes au service de l'armée britannique envoyées en Europe, 39 ont perdu la vie.

Amoureux de l'Hexagone, Eugène Burnand a commencé à peindre ces portraits en 1917. «Il avait le désir de faire quelque chose pour la France. Il cherchait une manière de célébrer, selon lui, la force morale», explique Frédérique Burnand, arrière-petite-fille de l'artiste

et présidente de la Fondation du musée, qui note que la peinture de guerre était à la mode à l'époque.

Ces rencontres avec des Tonkinois, des Soudanais, des Marocains ou des Américains ont permis au Vaudois de voyager et de côtoyer des gens qu'il n'aurait jamais croisés dans d'autres circonstances. L'artiste, malheureusement décédé quelques années plus tard, n'a toutefois pas eu le temps de s'en inspirer pour insuffler une orientation nouvelle à son travail.

Dimanche, Frédérique Burnand donnera une conférence sur le thème «Tête à tête avec les Poilus». Ce rendez-vous permettra de comprendre comment un peintre vaudois s'est retrouvé à dessiner 104 soldats de toutes les nations (sauf l'Allemagne) alors que la photographie concurrençait les crayons et les pinceaux. I

> «Envisager la guerre» jusqu'au 30 novembre au Musée Eugène Burnand à Moudon. Me, sa, di 14-18h.

> **Di 17 h 30** conférence de Frédérique Burnand sur le thème «Tête à tête avec les Poilus».

À L'AFFICHE

QUATRE MAINS AU PIANO,
C'EST ROMANTIQUE!

VILLARS-LES-MOINES Deux pianistes s'unissent le temps d'une soirée à quatre mains placée sous le signe du romantisme. Invitées de la série de concerts de Villars-les-Moines, Elisabeth Kolar et Marlen Brand se penchent sur le répertoire français et allemand, dont les influences sont multiples et contrastées. Encadré par un florilège de «Danses hongroises» de Brahms, le récital réunit quelques œuvres phares du répertoire à quatre mains: la «Fantaisie en fa mineur» de Franz Schubert, sommet d'inventivité mélodique, la suite «Ma mère l'oye» imaginée par Maurice Ravel d'après les contes de Perrault et «Six épigraphes antiques» de Claude Debussy, dont il existe une remarquable orchestration réalisée par Ernest Ansermet. BI

> **Sa 19 h 30 Villars-les-Moines** Château.

SUR LES OCÉANS AVEC
LE PIANISTE NOVECENTO

GRANDFEY Le Magnifique Théâtre avait durant quelques été installé son chapiteau dans les jardins de l'Auberge aux 4 vents, à Grandfey. Il inaugure une nouvelle formule de repas-spectacle, à l'intérieur cette fois. Pour cette proposition gustative et scénique, la compagnie fribourgeoise reprend son spectacle «Novecento», mis en scène par Julien Schmutz, qui réunit le comédien Michel Lavoie et le pianiste de jazz Max Jendly. «Novecento, pianiste de l'Océan» est une pièce de l'auteur italien Alessandro Baricco. Elle raconte le destin exceptionnel d'un génie du piano, qui a vécu toute sa vie à bord d'un paquebot de croisière, sur les océans, sans jamais mettre les pieds à terre. EH

> **Ve, sa, ma et me 18 h 30** Granges-Paccot (Grandfey) Auberge aux 4 vents. Aussi les 9 et 10 juin. Sur réservation 026 321 56 00.

LE CHÂTELARD
Le Caravane Tour est de retour

Festival de rock entièrement gratuit, le Caravane Tour fera halte samedi soir au Châtelard-près-Romont pour une cinquième édition. Cette année, l'Auberge du Lion-d'Or accueillera quatre groupes romands. Le trio romantois Soda Machine (PHOTO CHARLY RAPPO-A) ouvrira les feux, dès 20h, avec son rock'n'roll sauvage.

A 21h, les Fribourgeois de Maverick amèneront, avec leur dernier disque «zerO» fraîchement verni, de bons gros grooves de basse et de batterie. Puis, vers 22h15, les musi-

ciens de Drinker's Soul partageront leur énergie envoûtante venue du Jura. Ils reprendront des classiques du rock, du blues et du jazz sur le mode de l'improvisation.

Dans un esprit résolument festif, La Renarde sortira ensuite de sa tanière, vers 23h30, pour faire trembler les murs et résonner les cuivres et la guitare électrique. Durant la soirée et jusqu'au bout de la nuit, Maco Descloux se chargera de l'animation. FB

> **Sa dès 20h Le Châtelard** Auberge du Lion-d'Or.



MORAT

Des stars et des beaux sons

Trois jours avec des vedettes de la musique. Voilà ce que promet la nouvelle édition de Stars of Sounds, qui animera Morat dès ce soir et jusqu'à samedi. Andreas Gabalier, Stefanie Heinzmann, Patent Ochsner (PHOTO DR), Shantel & Bucovina Club Orkestar et Andreas Bourani se succéderont sur la scène de ce charmant festival. Une manifestation qui se poursuit la semaine prochaine à quelques kilomètres de là, à Aarberg, avec une brochette d'autres artistes, dont Unheilig, Seeed, William White et Lina Button. TB

> **Je-sa Morat** Patschau.



FRIBOURG

Le violoncelle sombre et ironique de Chostakovitch

Pour le dernier concert de sa saison, la Société des concerts de Fribourg reçoit l'Orchestre de la Suisse romande, qui se produira samedi soir à l'aula de l'Université dans un programme dirigé par le chef invité Alexander Joel. Ce dernier inscrit au programme la puissante ouverture «Coriolan» de Beethoven ainsi que la «Symphonie italienne» de Mendelssohn, magnifique moment d'évasion couché sur le papier à musique par un compositeur avide de voyages.

Révélation de la scène classique, la violoncelliste néerlandaise Harriet Krijgh (PHOTO NANCY HOROWITZ) sera pour sa part soliste dans le «Concerto N° 1» de Chostakovitch.

Cette musique sombre et ironique recèle des échos distordus de la mélodie russe «Suliko», que Staline compta parmi ses favorites. L'œuvre au contenu chargé de sens et d'émotion est dédiée au grand Mstislav Rostropovitch. BI

> **Sa 19 h Fribourg** Aula de l'Université.